

Suivant le Grec Nicéas Choniates, Baudouin I^{er}, comte de Flandre, qui, en 1204, était devenu empereur des Latins à Constantinople, ayant été, l'année suivante, fait prisonnier par Joannice, roi des Bulgares, fut horriblement mutilé par le prince barbare, qui le fit jeter dans un précipice, où il fut dévoré par les oiseaux de proie. Les historiens latins prétendent qu'il périt sur le champ de bataille. Pendant un an, il régna une telle incertitude sur sa mort, que ce fut seulement en 1206, qu'on lut donna un successeur.

En tout cas, quel que fût le sort véritable de cet empereur, l'an du Seigneur 1225, au mois d'avril, il vint en Flandre, dit un chroniqueur, un homme qui se prétendait le feu comte Baudouin, empereur de Constantinople, et se disait échappé comme par miracle de la prison des Grecs. Un grand nombre de personnes l'ayant vu, reconnaissant véritablement en lui beaucoup de signes appartenant au comte Baudouin, et apprenant de sa bouche beaucoup de paroles, faits et autres indices dudit comte, le reçurent comme leur seigneur, et rejetèrent aussitôt de presque tout le comté de Flandre la comtesse, fille du comte Baudouin, qu'ils avaient en haine depuis longtemps.

Celle-ci, désolée de perdre son pouvoir, alla trouver le roi de France, Louis, et le supplia instamment, en lui donnant plusieurs raisons, de lui faire rendre son comté. Le roi, consentant à ces propositions, rassembla beaucoup de monde, et vint à Péronne, où, donnant un sauf-conduit à celui qui se prétendait le comte Baudouin, il l'appela à une entrevue. Celui-ci y étant venu avec une multitude de gens, fut interrogé en présence du roi, du légat et de beaucoup d'autres, sur un grand nombre de choses, mais il refusa devant tous d'y répondre; ce que voyant, le roi, violemment irrité, lui ordonna de sortir de son royaume dans l'espace de trois jours, et lui donna un sauf-conduit et la liberté de s'en retourner.

Le faux Baudouin, étant retourné à Valenciennes, fut abandonné par les siens; et enfin, fuyant à travers la Bourgogne, sous le déguisement d'un marchand, il fut pris par un certain chevalier, rendu à la comtesse et renfermé dans une prison; ensuite les siens, lui ayant fait subir différents supplices, finirent par le pendre. »